

e...). Tout simplement, my Porte, qui est déjà teur de plusieurs vrages consacrés à la ande Guerre (dont un tionnaire de la Grande erre, coécrit avec ançois Cochet et publié ns l'excellente collection uquins, chez Robert affont), nous propose i une impressionnante ronologie jour après ur de ce conflit, et sur solument tous les onts, de Verdun à la ésopotamie, en passant ar le Pacifique ou les alkans. Ça n'y paraît as, mais cela représente n travail considérable et résultat est d'une utilité idiscutable. Sans hésiter, n *must* pour quiconque intresse à la Première urre mondiale. ■ L. H.



Cuba et l'URSS - 30 ans d'une relation improbable

Leila Latrèche
coéd. FRS-L'Harmattan,
299 p., 29,50 €.
Ceux qui s'intéressent à l'histoire complexe et passablement retorse de la guerre froide commencent à savoir à quel point il convient, sur cette question, de se méfier des apparences, des clichés, des lieux communs et de toutes les « vérités » que l'on croyait établies. Les multiples travaux historiques qui paraissent depuis quelques années bénéficient non seulement de l'ouverture progressive

des archives, mais aussi du regard neuf porté par de jeunes chercheurs qui ne souffrent pas des préjugés de leurs aînés. Et ils nous incitent ainsi à revoir nombre de nos certitudes. C'est le cas avec ce livre qui relève plus, il est vrai, de l'histoire des relations internationales que de l'histoire militaire proprement dite, même si cette dernière est loin d'en être absente, ne serait-ce qu'avec la crise des missiles de 1962 ou l'intervention militaire cubaine en Afrique, dans les années 1970 et 1980. Les liens qui ont uni l'URSS et le régime castriste n'avaient en effet rien d'évident au départ, ne serait-ce que parce que Fidel Castro et une partie de son entourage provenaient de l'extrême droite et étaient d'un anticommunisme radical. Mais aussi parce que les dirigeants de ces deux pays avaient des conceptions des relations internationales et des objectifs géopolitiques qui n'avaient à peu près rien de commun *a priori*. D'ailleurs, des crises parfois très graves ont surgi entre les deux « partenaires » tout au long des trois décennies qu'a duré leur alliance. Ce livre, véritable leçon de réalisme cynique, analyse les nombreuses péripéties de ce que l'auteur nomme un « ovni » des relations internationales, mais qui fut pourtant central dans l'histoire de la guerre froide. ■ L. H.

Louis XI ou le joueur inquiet

Amable Sablon du Corail
Belin, 494 p., 35 €.
Depuis le début des années 1970, il n'existait aucune autre biographie de ce roi de France que celle de l'historien américain Paul Murray



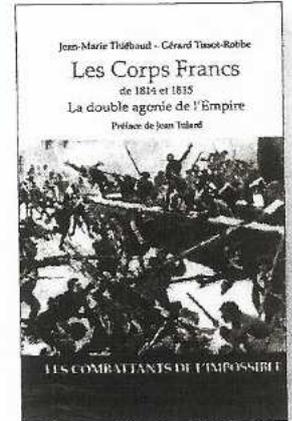
Kendall, qui avait alors révolutionné son sujet. Avec cet ouvrage d'un jeune médiéviste français, conservateur du patrimoine au Service historique de la Défense, au château de Vincennes, nous disposons enfin d'une biographie entièrement nouvelle et bénéficiant des apports de quatre décennies de recherche historique. Ce livre nous plonge dans l'étude d'une étape fondamentale

de l'histoire de l'État absolutiste en France, à une époque qui constitua un tournant à maints égards : sortie de la guerre de Cent Ans, Moyen Âge finissant et arrivée des idées de la Renaissance italienne de ce côté-ci des Alpes, création de l'armée permanente française, etc. Ce livre est incontestablement un livre d'histoire politique, mais sans oublier l'histoire stratégique et militaire, car les guerres occupèrent une part importante de l'activité de Louis XI, et au premier chef contre le duc de Bourgogne Charles le Téméraire. Signalons que l'étude de la bataille de Monthéry (1465) y occupe une place de choix. ■ L. H.

Les Corps francs de 1814 et 1815 - La double agonie de l'Empire

Jean-Marie Thiébaud et Gérard Tissot-Robbe éd. S.P.M., 713 p., 53,50 €.
Voici une somme,

un « pavé » comme on dit d'un livre imposant. Et sur un aspect rarement traité et peu connu des guerres napoléoniennes : la formation de bandes de partisans français



(les « corps francs ») pratiquant la guérilla sur les arrières des troupes coalisées lancées par deux fois sur Paris pour mettre un terme au règne de Napoléon 1^{er}, d'abord en 1814, puis en 1815, à la fin des Cent Jours. Cet ouvrage ne prétend

LE BLOG



Nom : Mars Attaque.
Devise : Quand le dieu de la Guerre revient sur terre... pour parler de son domaine.
Création : juin 2008. Membre fondateur de l'Alliance géostratégique.
Animation : Florent de Saint Victor, 25 ans, issu d'une famille de tradition militaire, actuellement en poste dans un cabinet de conseil en intelligence économique. Master 2 d'histoire à l'université Paris 1 sur la guerre d'Algérie. Deux années passées au Centre de doctrine et d'emploi des

forces. Anime seul son blog, à raison de deux à trois postes par semaine.
Fréquentation : 400 visiteurs uniques par jour.
Profil de la fréquentation : Cadres de l'industrie, militaires en activités, membres de *think tanks*, citoyens intéressés.
Volume d'informations : 435 postes en ligne. Points forts : l'Afghanistan, l'armée de terre française.
Objectifs du blog : « Je fais, en tant qu'amateur éclairé, du commentaire, de la mise en perspective sur les relations internationales et sur la politique de défense. Mais je voudrais aussi faire partager mon attachement à l'armée, à ses valeurs, contribuer — modestement — à pousser cette institution dans le sens de l'histoire, notamment en matière de communication. Ce blog est un facteur de partage dans une communauté dont je voudrais, avant tout, qu'elle croisse. »
Contact : florentdesaintvictor@gmail.com